

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE · DÉPARTEMENT DU GERS

Elections Législatives du 5 Mars 1967

2ème CIRCONSCRIPTION

Candidature d'Union du Rassemblement Démocratique

Electrices, électeurs,

Il n'est pas besoin pour me présenter à vous de longues phrases ni de grands mots. Depuis huit ans j'ai la mission de vous représenter à l'Assemblée Nationale et nous avons pris l'habitude de nous connaître. Votre député n'est pas un homme lointain, inaccessible, mais **bien un Gersois parmi les Gersois.** Cependant la confiance que vous lui avez accordée lui impose des responsabilités spéciales que de toutes ses forces il s'est efforcé d'assumer.

Au Parlement j'ai fait entendre la voix de la Gascogne, **la vôtre.**

Profondément attaché à la PAIX, tout ce qui la favorisait a eu mon approbation : les efforts pour le désarmement général, le rapprochement avec l'Est, la paix au Vietnam, les bonnes relations avec tous les Etats.

Nous savons d'autre part, pour en avoir fait l'amère expérience sous la IVe République, que sans gouvernement fort et stable il ne saurait y avoir que désarroi, faillite économique et financière.

Aussi, je pense que les institutions de la Ve République doivent être conservées, mais nous demandons tous que la **Constitution soit strictement appliquée et respectée, et nos libertés jalousement sauvegardées.**

— Nous voulons l'EUROPE ; une Europe unie sur le plan politique et économique. Nous estimons que cette union doit être accélérée et non freinée. C'est le garant de notre prospérité et de la paix.

— Je ne suis ni un « inconditionnel » ni un « opposant systématique ». **Je suis un homme libre** comme le sont tous les Gascons et je me détermine dans chaque cas selon ma conscience. L'intérêt de la Nation et de mon département sont mon seul critère. **Il ne saurait dans l'avenir en être autrement.**

***

En m'élisant vous m'avez confié un mission que j'ai considéré comme sacrée : Unir les **Gersois**, les **aider**, les **défendre**, **développer** notre département.

— UNIR LES GERSOIS car sans union il n'est que lutte stérile et inefficacité. Mon ami, E. TANDONNET, qui a accepté de se joindre à moi, est le témoignage de cette volonté d'unité.

— AIDER LES GERSOIS : tous ceux qui sont venus vers moi et qui ont bien voulu m'exposer leurs difficultés ont trouvé l'accueil le plus amical. Je n'ai pas pu toujours les satisfaire, mais j'ai toujours fait l'impossible pour les aider.

— **DÉFENDRE LES GERSOIS :** en effet ils ont besoin d'être défendus. Nous sommes un pays dépendant en grande partie de son agriculture. De la prospérité de celle-ci, dépend le bien être de nos familles, de nos commerçants, de nos artisans. Or dans ce domaine, nous nous heurtons à **l'incompréhension des Pouvoirs Publics.** Notre revenu agricole est en baisse, la crise sévit en Armagnac. Que d'interventions à l'Assemblée Nationale, aux différents ministères pour faire entendre raison aux responsables du Gouvernement ! Que d'efforts continus, mais souvent ignorés, pour vous défendre coûte que coûte !

— **DÉVELOPPER LE GERS :** Là aussi nous avons engagé la lutte. **Avec la collaboration étroite des élus municipaux et cantonaux, et les responsables des organisations professionnelles,** nous avons progressé et notre équipement s'est développé : des lycées, des collèges techniques, des C.E.S. ont été construits à Lectoure, Cazaubon, Nogaro, Gimont et Fleurance ; des stades ont été terminés à Condom, Gimont et Aubiet ; des piscines ont été installées à l'Isle-Jourdain, Gimont, Fleurance, Lectoure, Condom et Panjas. Les abattoirs de Gimont et Nogaro fonctionnent. Eauze a vu s'édifier les bâtiments de l'U.C.V.A. ; la capacité de stockage des coopératives viticoles et céréalières a été augmentée. Des H.L.M. ont été construits à l'Isle-Jourdain et les forages d'eau chaude de Nogaro ont été couronnés de succès. Marsan a développé son ensemble de plein air et le village de Retraite-Cadres est en cours d'édification.

Des résultats positifs ont donc été obtenus mais il reste beaucoup à faire. L'Etat doit comprendre que les **viticulteurs de l'Armagnac** ne supporteront pas toujours leur détresse, et que **l'exploitant agricole** est un travailleur, qui mérite un juste salaire que nul n'a droit de retenir. Il faut qu'il se rende compte qu'il serait temps d'accorder la **sécurité et la parité des prix aux agriculteurs, que nos jeunes** ont droit à un emploi, qu'il doit simplifier et non aggraver le rôle ingrat des collecteurs d'impôts de **nos commerçants,** que **les Rapatriés** ne doivent pas être poursuivis, mais équitablement indemnisés, que **les Anciens Combattants, les Retraités et les Fonctionnaires** ont droit à une vie décente.

Les Pouvoirs Publics doivent admettre **QUE NOUS NE TOLÈRERONS PAS D'ÊTRE LES PAUVRES D'UNE FRANCE RICHE** et que nous avons le droit, nous autres Gersois, comme tous les Français, de bénéficier des bienfaits du progrès et de la prospérité, et que **nos familles ont droit à la sécurité.**

Ce but nous ne l'atteindrons pas sans combattre et sans l'union de tous au dessus des querelles de personnes et de clochers.

A droite, à gauche on vous fera mille promesses. En fait on ne trouve que divisions et sectarisme.

Je me contente de vous dire avec E. TANDONNET :

« GERSOISES, GERSOIS,

JE COMBATTRAI POUR VOUS

SANS RELACHE NI RÉPIT. »

Pour cela, le 5 MARS, **renouvelez-moi votre confiance, MASSIVEMENT.**

POUR LE GERS !

POUR LA RÉPUBLIQUE !

Pierre de MONTESQUIOU

Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 1939-1945 - Croix de la Valeur Militaire
Combattant Volontaire de la Résistance
Docteur en Droit - Licencié ès Lettres
Diplômé des Sciences Politiques
Propriétaire Agriculteur
Membre du Conseil de l'Europe
Maire de Marsan - Conseiller Général du Gers
DEPUTE SORTANT

CANDIDAT SUPPLÉANT :

Eugène TANDONNET

Avoué au Tribunal de Grande Instance d'Auch
Conseiller Municipal de Condom
Vice-Président du Conseil Général du Gers

IMP. BOUQUET - AUCH